

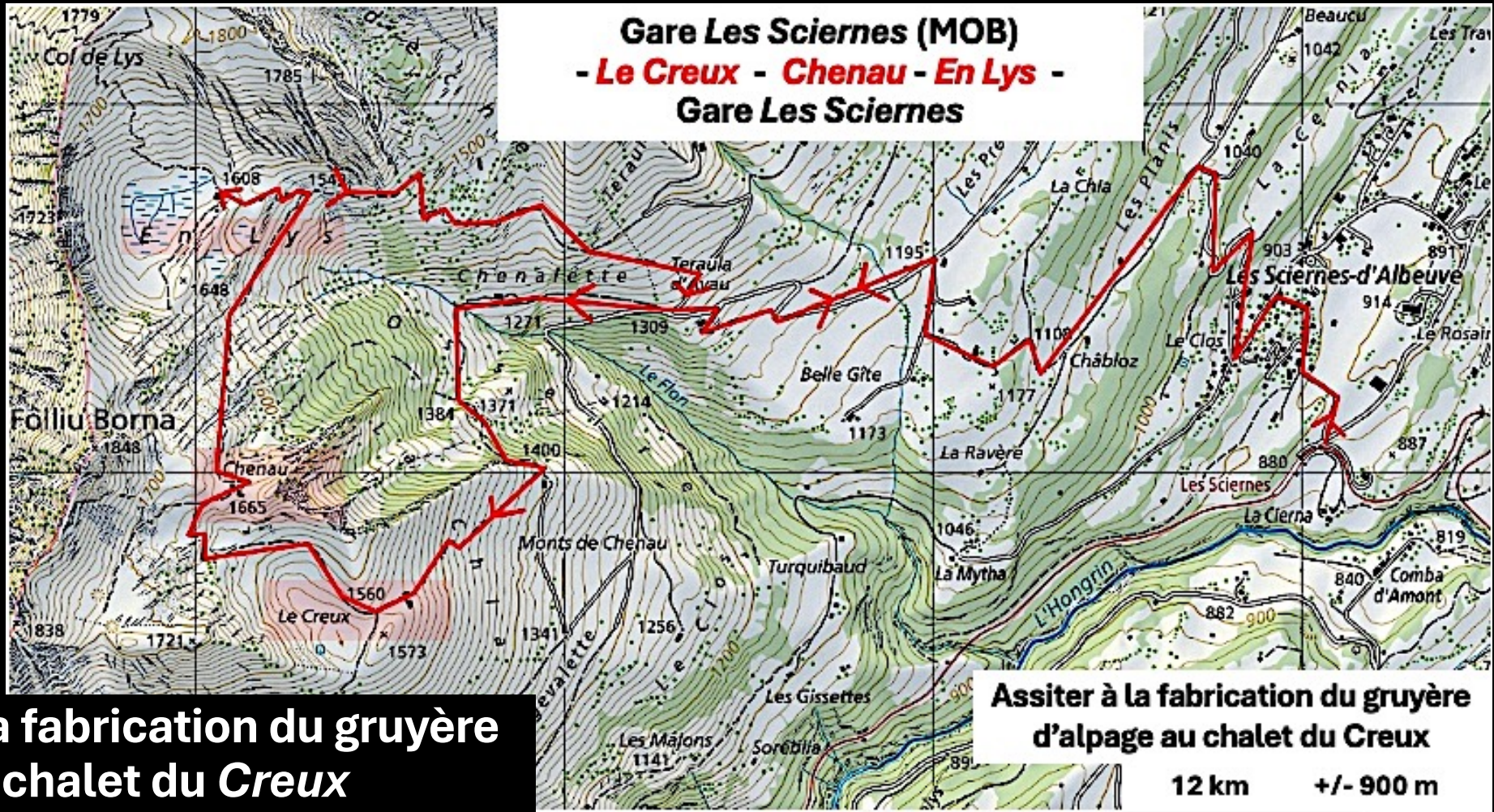


**Voir le gruyère en Gruyère**  
Excursion par les chalets  
de *Chenau*, du *Creux* et *En Lys*,  
avec l'histoire de *La Montagne des Lys*

**Pierre-Philippe Bugnard**

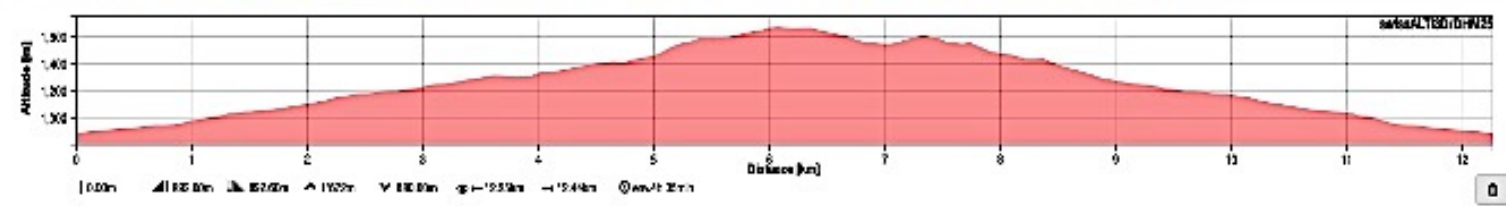
© Photos P.-Ph. Bugnard – 14.09.2019 / 11 et 14.07.2024

**Gare Les Sciernes (MOB)**  
**- Le Creux - Chenau - En Lys -**  
**Gare Les Sciernes**



**Assister à la fabrication du gruyère d'alpage au chalet du Creux**

**Assister à la fabrication du gruyère d'alpage au chalet du Creux**  
**12 km +/- 900 m**



N°	N° rap.	Alpage	Commune	Propriétaire Nom, prénom	Localité	Teneur Nom, prénom	Localité	Année du rapport	Zone
603	80	<b>Le Creux</b>	Montbovon	M. et Mme Charles et Judith Boschung		M. Charles et Christian Boschung	La Tour-de-Trême	2003	6
1019	39	<b>Lys</b>	Albeuve	Commune	Albeuve	M. Louis Castella	Albeuve	2003	6

## Chenau

CHENAU | GALERIE | ACTIVITÉS ALPESTRES | ACCÈS | PARTICULARITÉS

### CONTACT



Altitude: 1664 m

Commune: Haut-Intyamon, secteur Montbovon - 1699

District: Gruyère

L'alpage: Chenau est exploité avec les alpages attenants : Le Creux, Grosse et Petite Orgevalette, Le Clos. Le teneur s'y rend avec le bétail en fonction de la saison.

Les informations complémentaires sur ce complexe sont disponibles sur:

"Rapports SFEA - zone 6 - Albeuve-Montbovon - 2003"

Exposition: Le complexe de Chenau est exposé essentiellement à l'est sur une pente faible à forte. Son sol est calcaire.

Le chalet: **Chenau** est un chalet en forme de T construit au XIX<sup>e</sup> siècle. C'est une construction en pierre imposante et bien entretenue. Le toit en éternit permet de récolter l'eau de pluie destinée au bétail et stockée dans une citerne. Une source proche du chalet fournit l'eau potable pour les gens et la transformation du lait. L'habitation comprend la chambre à lait et le trintsäbyo (local de fabrication). Deux chambres pour le personnel et des WC.

Les deux étables peuvent abriter 50 vaches.

Le "saloir" date de 1686, c'est le plus ancien daté connu du canton (J-P Andereg).

Le **Creux** est un grand chalet en forme de T construit au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle, en bon état d'entretien, très bien situé à 1573 m d'altitude.

Une partie du toit en éternit permet de récolter l'eau de pluie destinée au bétail. Une source se trouve en aval du chalet.

L'habitation comprend la chambre à lait et le trintsäbyo (local de fabrication), deux chambres pour le personnel et des WC.

L'étable permet de loger 60 vaches.

Le bétail: 50 vaches et 130 génisses

Les vaches sont à l'alpage du 25 mai au début octobre.

## Chalets *Chenau* – *Le Creux*

<http://www.alpagesetchalets.ch/fr/les-chalets/chenau/galerie/>

**Société fribourgeoise d'économie alpestre (SFEA)**

En 2023, l'alpage est tenu par Charly Boschung, maître fromager, La Tour de Trême

[http://www.alpagesetchalets.ch/fileadmin/user\\_upload/PDF/Liste\\_des\\_chalets\\_d\\_alpage\\_fribourgeois.pdf](http://www.alpagesetchalets.ch/fileadmin/user_upload/PDF/Liste_des_chalets_d_alpage_fribourgeois.pdf)

## Chalet *En Lys*

Si le chalet *En Lys* ne figure par dans la galerie des chalets du site de la SFEA, en revanche l'ouvrage de référence *Les chalets d'alpage du canton de Fribourg* (Jean-Pierre ANDEREGG, SCBC Fribourg, 1996) lui consacre un statut de chalet historique avec deux pages de descriptions et de plans (voir plus loin). Il est donc possible d'en esquisser l'histoire.

En 2023, l'alpage est tenu par la famille de Pierre Jacquet.

Pour une information complète sur le chalet d'alpage, le gruyère, son histoire, sa fabrication et sa production : **La saison d'alpage**, Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO (textes de Jean STEINAUER, Isabelle RABOUD-SCHÜLE, Samuel SANDOZ, Ernst ROTH), sur le site de l'Etat de Fribourg :

<https://www.fr.ch/culture-et-tourisme/tradifri/la-saison-dalpage>

Ou alors : **Alpages. Un héritage en mouvement**,

Bulle : Cahiers du Musée gruérien 14/2023 (24 articles, 163 p.).

# Avant-goût

*Chenau (sur Le Creux)*



*En Lys*



## En Lys (1686)

(Albeuve 215)

### Exploitation

Pâturage de haute montagne. Dernier échelon après *La Cougnette* et *Les Dâves*. 5 vaches, 87 génisses, 6 veaux, 4 chèvres, 1 cheval durant 100 jours en 1985. Etable à 80 têtes. Surface 52 ha (300 poses, 61 pâquiers en 1721).

### Situation

Le chalet se trouve sur un replat en forme de cuvette située au pied du col de Lys, à une altitude de 1609 m. Direction du faîte ESE-ONO.

### Historique

- 1721 *Commune d'Albeuve*
- 1818 *Commune d'Albeuve*  
mur/bois/bandeaux, taxé 650 francs
- 1854 *Commune d'Albeuve*  
54x45 pieds, taxé 2000 francs
- 1956 *Commune d'Albeuve*  
16,8x13 m + 3 annexes, taxé 34 500 francs
- 1990 *Commune d'Albeuve*

### Architecture

Construction en maçonnerie sur plan trapu et couverte d'une haute toiture à quatre pans, avec faitage court. Trois annexes latérales construites ultérieurement sur deux côtés: chambre à lait, étable et percherie. La *cuisine* occupe à peine le quart de la surface d'origine. Une cloison centrale sépare les deux étables doubles. Derrière le mur de l'âtre, un escalier monte aux combles. La date de construction (1686) est gravée dans la subtile hauteur de la paroi arrière de la cuisine. Une petite armoire murale est aménagée dans le mur latéral par lequel on accède à la *chambre à lait*, placée en an-



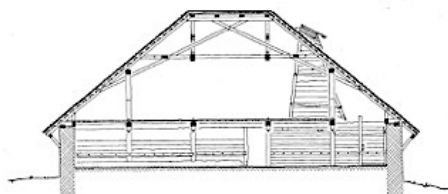
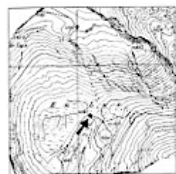
nexe et aérée par une double série de fentes horizontales. Dans l'*étable*, des sous-poutres renforcent les solives transversales. Le *toit*, à pente forte (41°), repose sur deux fermes trapézoïdales, enchevêtrées en un système de contreventement complexe: une paire de jambes de force relie les chevrons au faîte, les tirants obliques partent des arêtes du toit, des croix de St-André sont placées sous le faîte (fig. 236, p. 137). L'avant-toit repose sur une panne volante supportée par des bras de force.

### Chronologie

L'ancien chalet renfermait la chambre à lait dans l'angle NE. Les ouvertures bouchées sont encore visibles. Ce déplacement en annexe a eu lieu au début du XX<sup>e</sup> siècle.

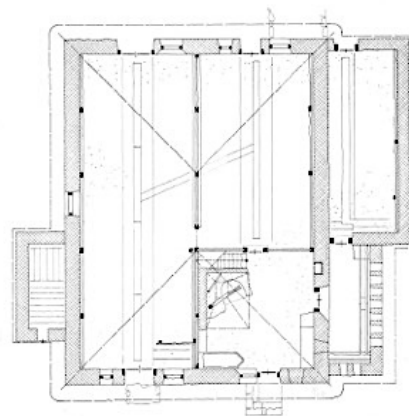
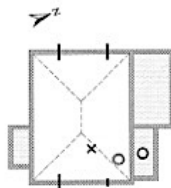
### Typologie

Un des plus anciens chalets datés, construit en maçonnerie sur plan trapu, sous une impressionnante toiture élevée et situé dans un extraordinaire paysage de montagne.

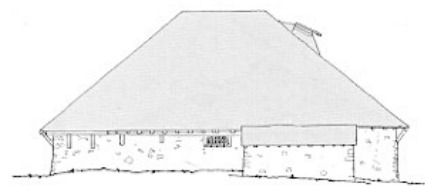


Typologie: Die Alphütten auf Rechteck-Grundriss

⌘ · ⌘ ⌘ ⌘ ⌘ · ⌘



- 329 Situation 1:20 000
- 330 Vue du SO
- 331 Inscription sur entrain
- 332 La Montagne des Lys  
Extrait du Plan E. 17,  
fol. 21/22 (1721), AEF
- 333 Plan 1:500, chronologie  
334-337 Relevés 1:200



Typologie: Les chalets sur plan rectangulaire

## Le chalet *En Lys*

Construit en 1686 sur un plan carré en maçonnerie avec une toiture à quatre pans à pente forte supportée par une charpente complexe remarquable (voir photo plus loin).

Description et plans d'après :  
Jean-Pierre ANDEREGG, *Les chalets d'alpage du canton de Fribourg* SCBC Fribourg, 1996, pp. 162-163.

Les chalets d'alpage  
du canton de Fribourg

*Die Alphütten  
des Kantons Freiburg*



Jean-Pierre Andereg

# Combien de vaches à l'alpage au 21<sup>e</sup> siècle ?

Aujourd'hui, les éleveurs utilisent des grilles pour calculer la surface herbagère nécessaire à leurs troupeaux.

Dans l'exemple ci-contre, six critères prennent en compte la période de la saison, l'altitude, la qualité des sols, donc de l'herbe, le climat...

[https://www.adcf.ch/fileadmin/media/pdf/Franzoesi\\_sch/pdf/Paturages/4.2.1\\_Surface\\_paturage-f.pdf](https://www.adcf.ch/fileadmin/media/pdf/Franzoesi_sch/pdf/Paturages/4.2.1_Surface_paturage-f.pdf), consulté le 13.11.2024.

# Et dans l'économie herbagère traditionnelle aux 18<sup>e</sup> – 19<sup>e</sup> siècles ?

La mesure d'un champ correspondait à ce qu'un homme pouvait labourer (*pose*) ou faucher (*seytorée*, de 'seiteur' / faucheur) en un jour. En montagne, étant donné les variations de rendement entre alpages en fonction de l'altitude, de la pente, de la nature du sol, de l'ensoleillement, de l'entretien... on exprime jusqu'au 20<sup>e</sup> siècle la capacité d'un alpage en "droits de vache" ou **paquiers**.

D'après : Anne-Marie DUBLER: "Poids et mesures", in: *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 31.03.2011, traduit de l'allemand: <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/013751/2011-03-31/>, consulté le 13.11.2024.

Les *Plans géométriques* levés en Gruyère au 18<sup>e</sup> siècle donnent donc la contenance des alpages en "paquiers", soit le nombre de vaches qui peuvent être alpées sur une "montagne" durant 90-100 jours d'un estivage type). La valeur mobilière de l'alpage est précisée dans un document adjacent en gros caractères, la *Grosse*.

La mesure, obtenue à l'usage, est associée à celle de la surface en poses. Ainsi, pour *La montagne des Lys* (1500 -1800 m, voir page suivante), les 300 poses de 1721 ont une contenance de 67 pasquiers : 67 têtes de gros bétail peuvent donc y alper pour une saison normale selon les équivalences suivantes : 1 vache = 1 taureau = 2 génisses = 4 veaux = 5 chèvres-moutons = 0,5 mulet-porc... En 1906, pour les 410 poses de l'alpage élargi (148 ha), on obtient 93 paquiers pour 137 jours d'estivage ou 142 paquiers à 90 jours selon la norme de la statistique suisse des alpages du tournant du 20<sup>e</sup> siècle.

*Statistique suisse des alpages, L'économie alpestre du Canton de Fribourg... 16/1906, pp. 101, 136-137.*

## Pâturation des vaches laitières

### Besoins en surface



Information ADCF



4.2.1

Pâturation des prairies

Editeurs : Association pour le développement de la culture fourragère (ADCF), CH-1260 Nyon 1, en collaboration avec le Service romand de vulgarisation agricole (SRVA), Jordils 1, CP 128, CH-1000 Lausanne 6

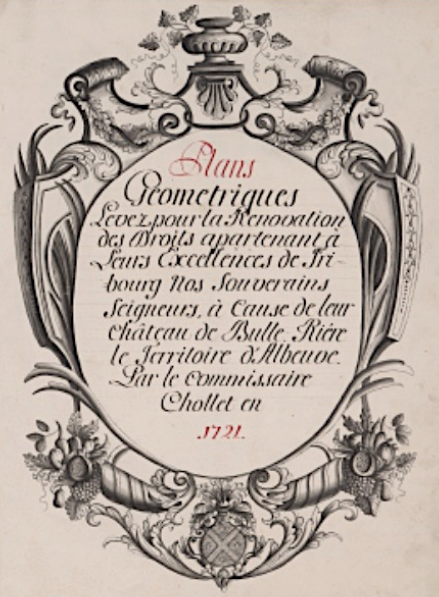
Auteurs : E. Mosimann, Agroscope RAC Changins; M. Stettler, HESA Zollikofen

### 4. Comment calculer les besoins en surface de mon troupeau ?

Exemple : calcul pour 20 vaches, année précoce, 500 m, sols profonds et climat sec.

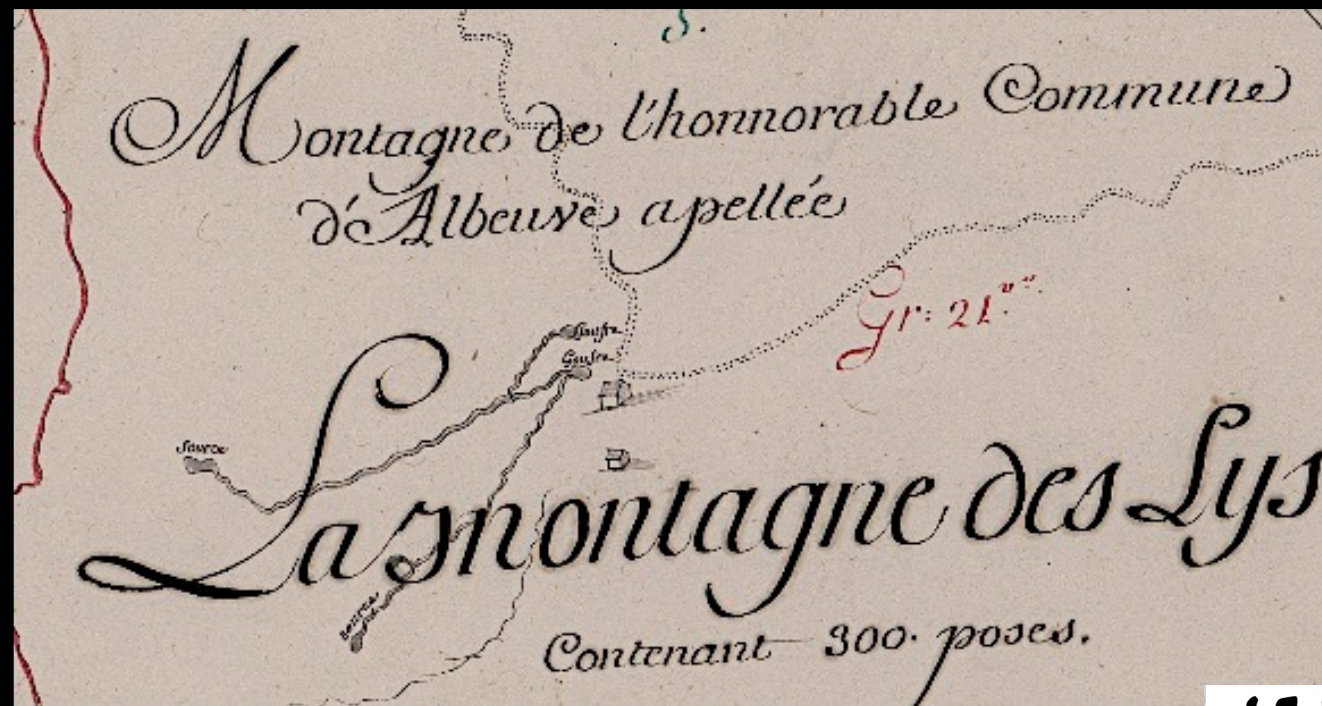
Dates clés selon figure 1 ⇔	1 <sup>ère</sup> période	2 <sup>ème</sup> période	3 <sup>ème</sup> période	4 <sup>ème</sup> période
	dès le 1.3	dès le 15.4	dès le 22.5	dès le 1.9
1 Croissance de l'herbe (kg MS/ha/jour) selon tableau 1	30	85	35	25
2 Nombre de vaches (vaches)	20	20	20	20
3 Herbe pâturée par vache (kg MS/jour/vache) = 16 kg MS/jour/vache - compléments	10	16	16	13
4 Quantité totale d'herbe pâturée (kg MS/jour) = 2 x 3	200	320	320	260
5 Besoin en surface pâturée (ha) = 4 / 1	6.7	3.8	9.1	10.4
6 Surface par vache (ares/vache) = 100 x 5 / 2	33	19	46	52

- Occident / Ouest
- Orient / Est
- (Bise / Nord - Vent / Sud)



## La montagne des Lys en 1721

Les plans sont levés par le patriciat de Fribourg pour de nouvelles assiettes fiscales (bailliage de Gruyères en rouge, bailliage de Bulle pour le reste).



## Les “gouffres” (emposieux) des Lys !

**LE LAPIAZ DU FOLLIU BORNA (FR)**

J. Perrin

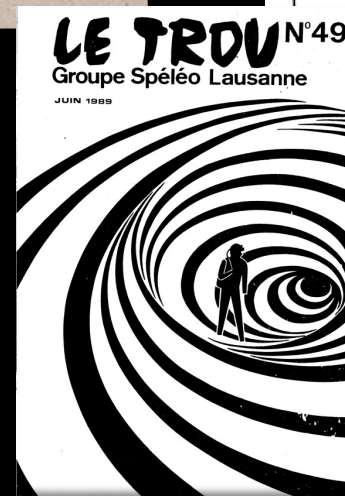
**SITUATION - ACCES**  
\*\*\*\*\*

Depuis le village d'Albeuve, prendre la petite route menant aux "Prés d'Albeuve" et parquer au chalet "Teraula d'Avau" qui se trouve à l'altitude de 1291m.

De là, prendre le sentier qui monte au col de Lys et peu avant d'arriver au chalet "En Lys", partir sur la gauche sur un sentier peu marqué. On arrive alors peu après au chalet "La Chenau" (1664m) où, pendant les mois d'été, on est accueilli par des chèvres et des cochons. Ce chalet constitue le centre de la petite zone karstique prospectée et toutes les cavités inventoriées s'ouvrent sur la commune de Montbovon.

Les plans de 1721 indiquent une source et deux gouffres derrière le chalet de *La montagne des Lys* et sa petite écurie, sur l'actuelle zone marécageuse. Il s'agit d'emposieux par lesquels encore aujourd'hui, certaines années, l'eau du plateau marécageux transformé en lac aux périodes pluvieuses, s'engouffre, parfois soudainement, avec un bruit d'évier se vidant brusquement, emportant même parfois grenouilles ou canards dans les profondeurs du système karstique (*Lapiaz du Folliu Borna*).

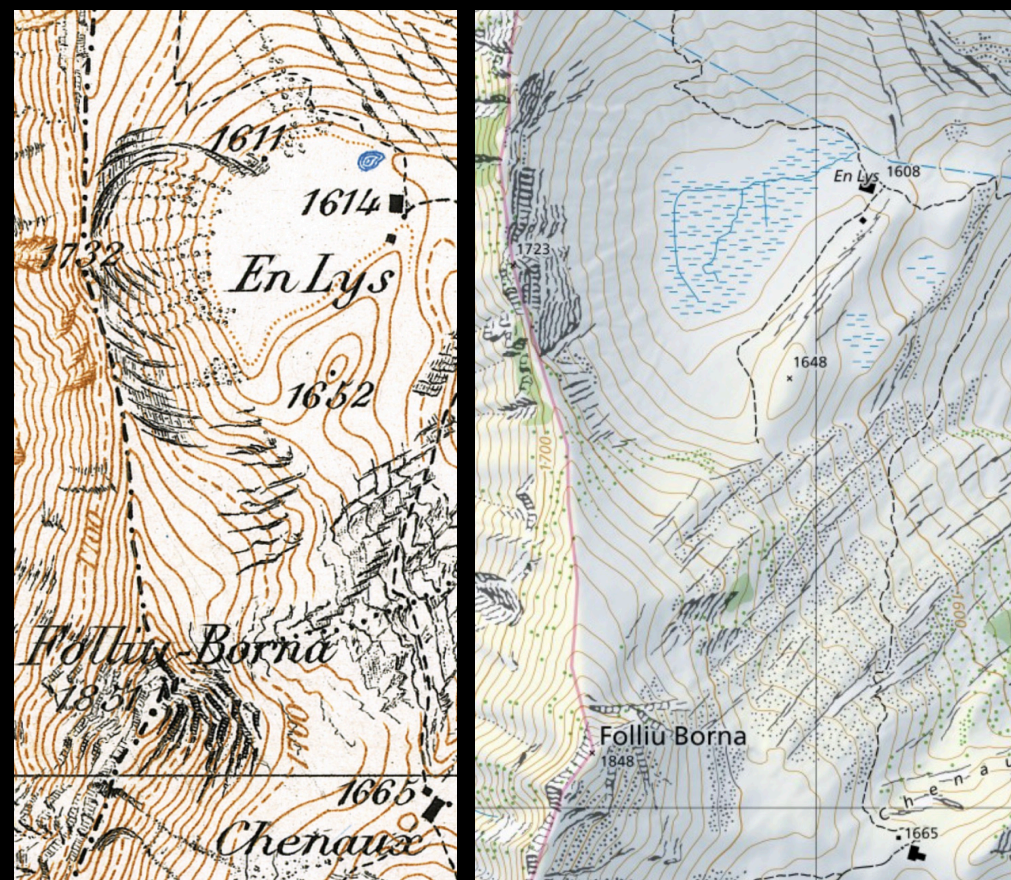
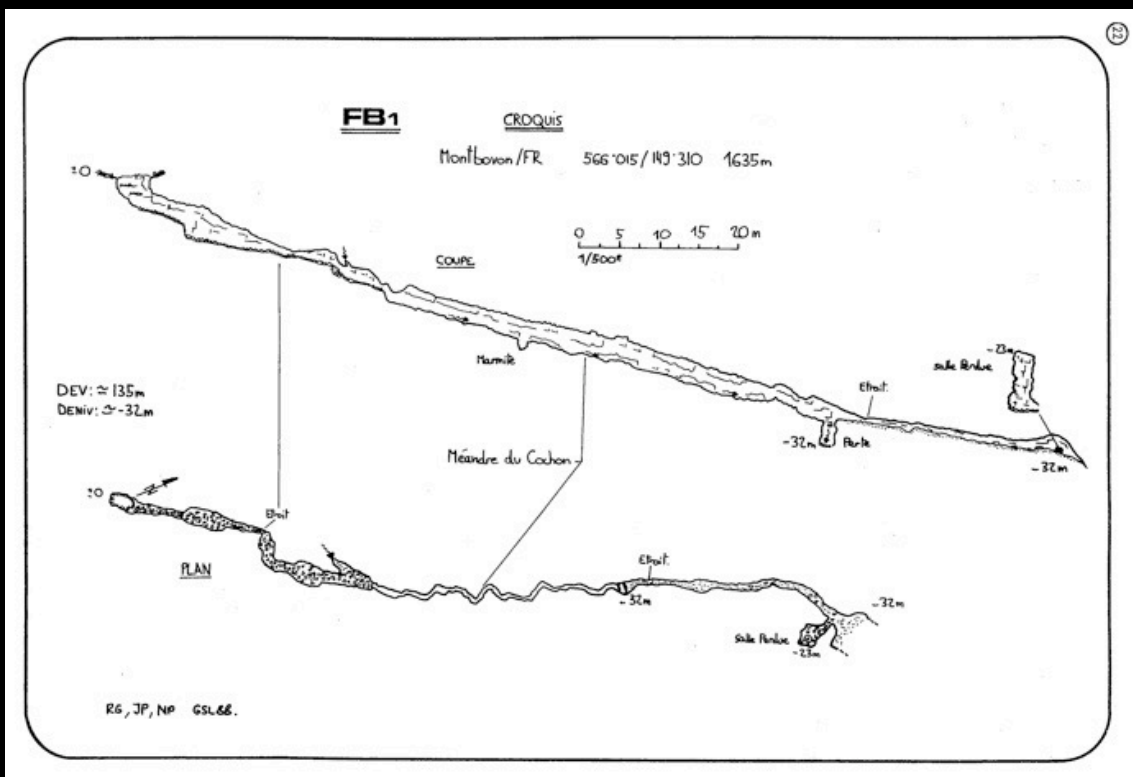
La revue du groupe spéléo de Lausanne *Le Trou* a décrit en 1989 le système qui s'étend du plateau marécageux d'En Lys jusqu'au-dessus du chalet de Chenaux, après en avoir exploré les cavités débouchant sur le versant de Montbovon.





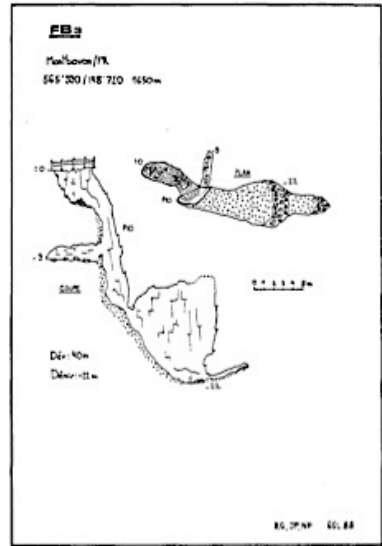
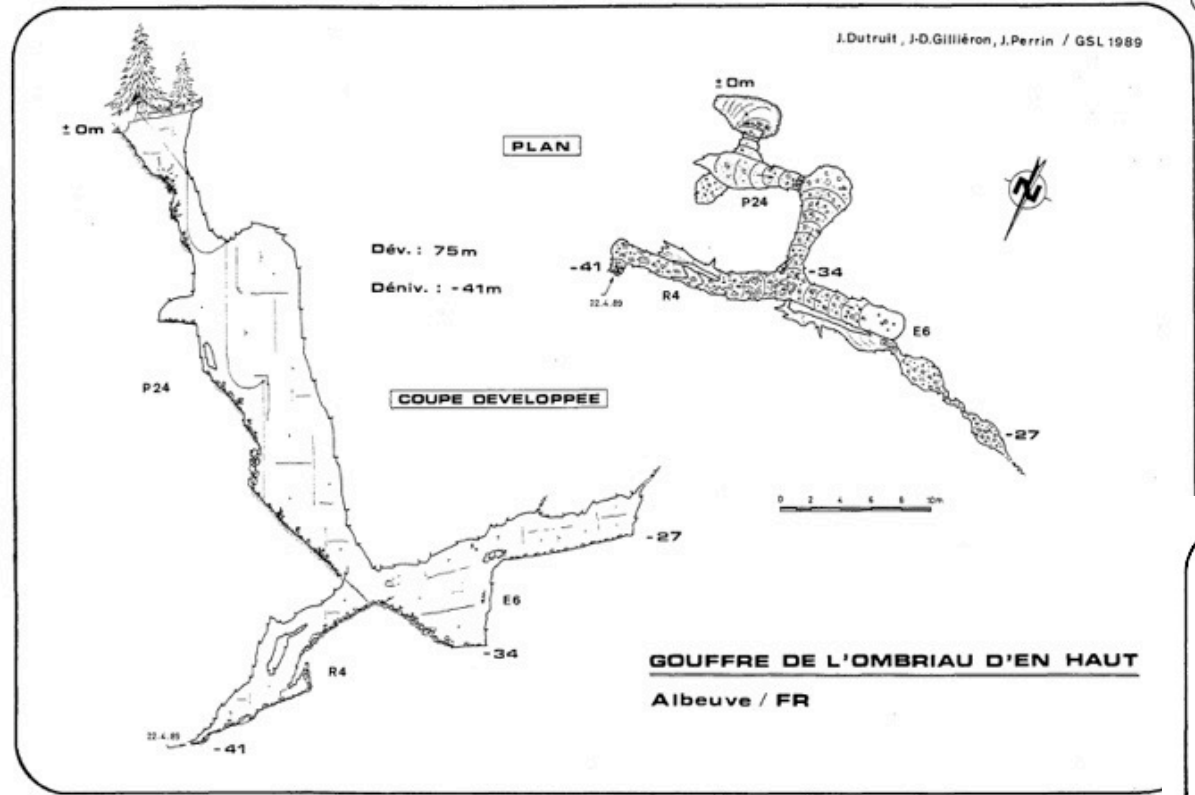
Ci-dessous, la cavité FB1 dont l'entrée pourrait correspondre à la source du plan de 1721, d'un développement de 135 m et d'une dénivellation de 32 m (plan et coupe).

*Le Trou*, revue du Groupe Spéléo de Lausanne, 49/1989, pp. 20-30.



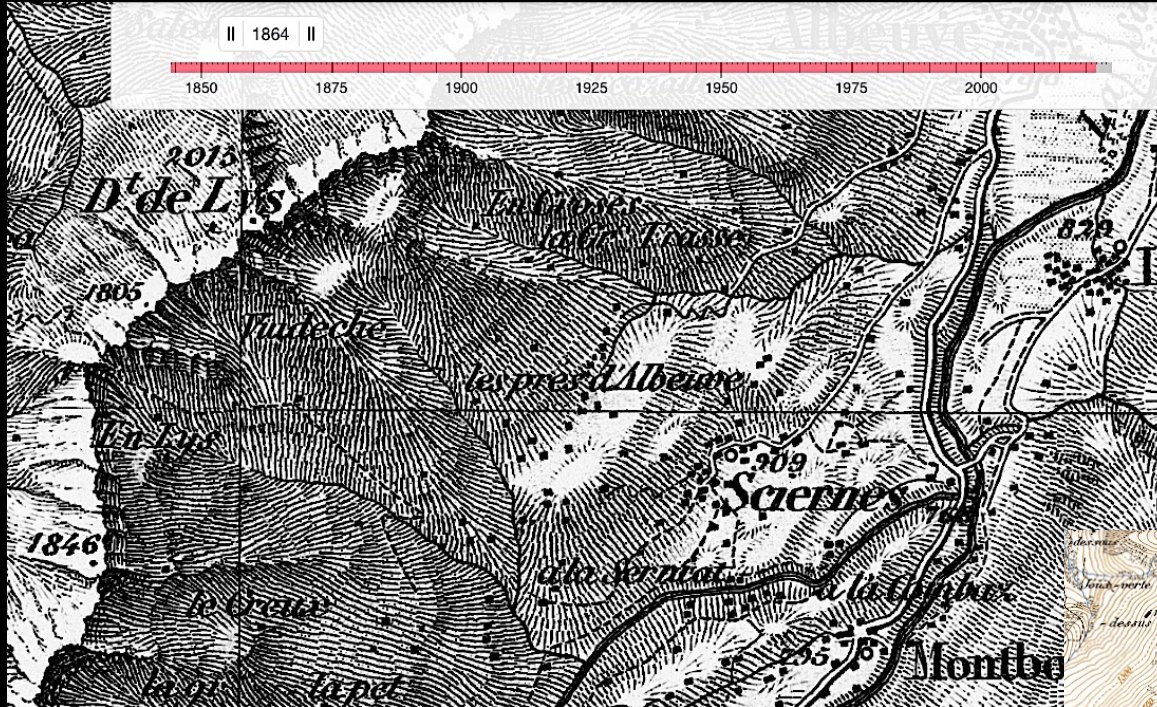
Quant aux deux gouffres du plan de 1721, ils se situent précisément là où disparaît aujourd'hui le réseau de ruisseaux du plateau marécageux, comme on le voit sur la carte nationale actuelle (précisément sur le 'En' de *En Lys*), endroit marqué d'un petit lac sur l'atlas Siegfried du tournant du 20<sup>e</sup> siècle.

Extraits de *Swisstopo (Atlas Siegfried 1895, Carte nationale 2022)* (clichés d'écran à partir d'un smartphone, consulté le 14.11.2024)



|| 1864 ||

1850 1875 1900 1925 1950 1975 2000

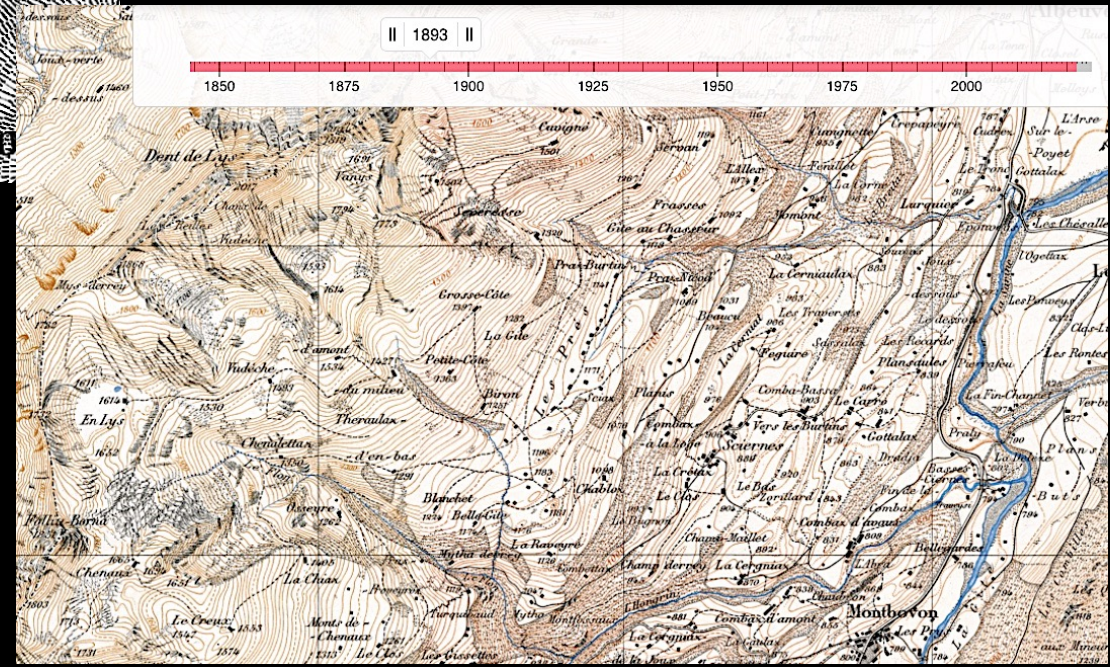


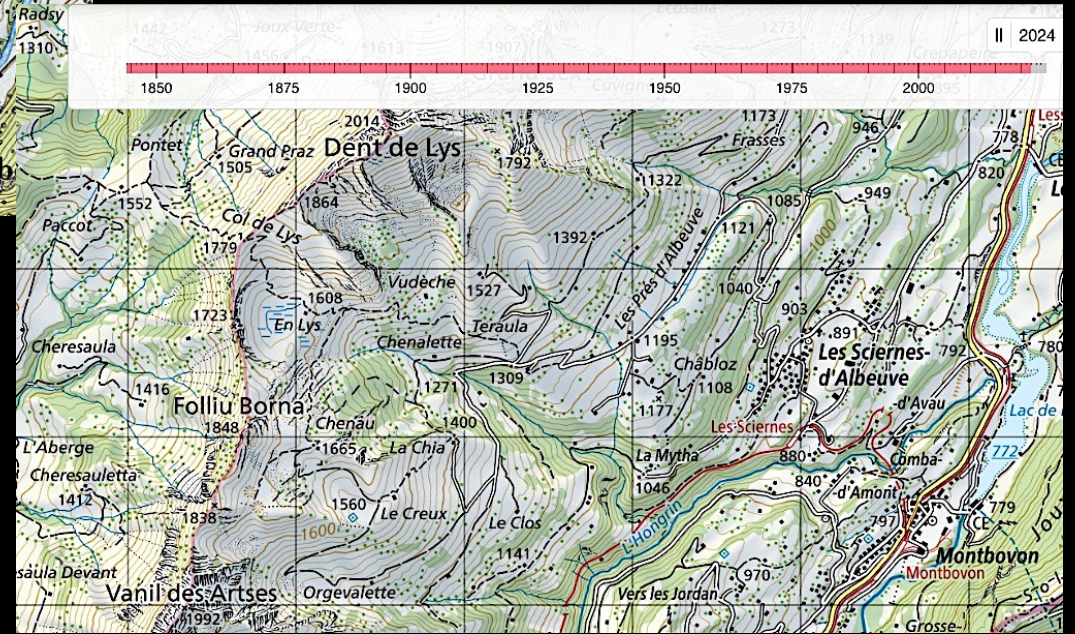
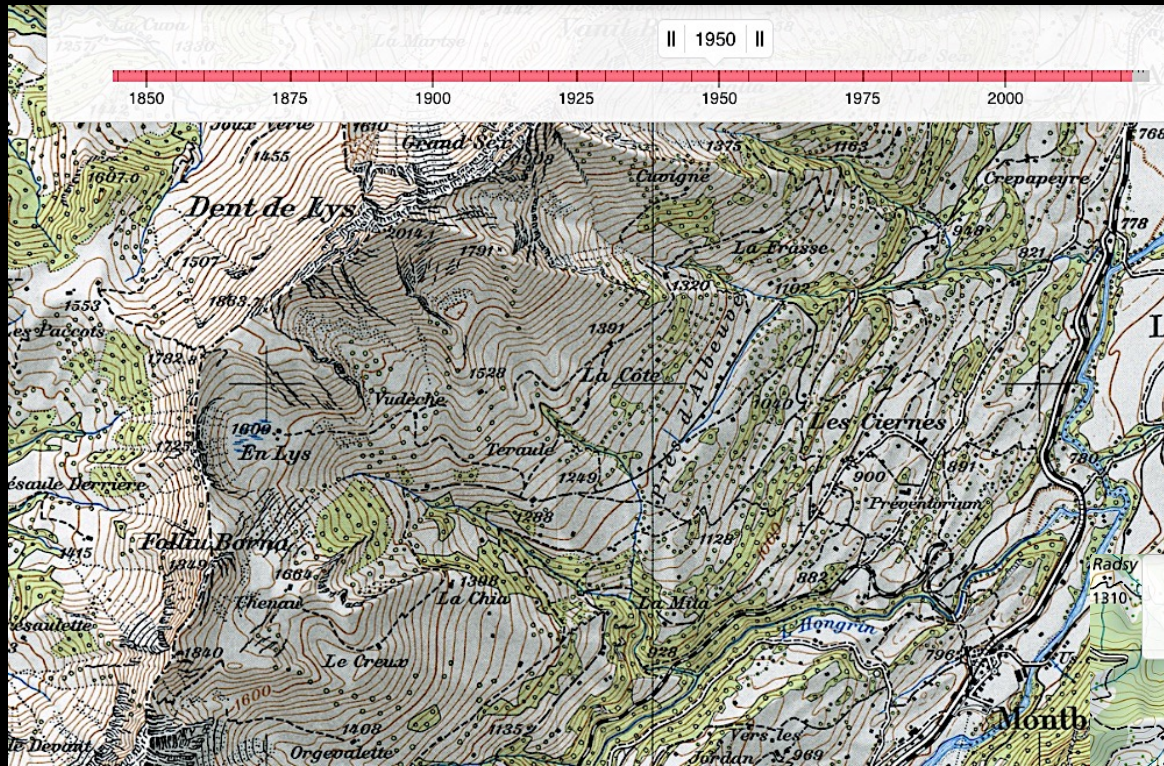
## En Lys : évolution du site d'après la cartographie

de 1864 (Atlas Dufour) à 1950 et 2024  
(Carte nationale) en passant par 1893  
(Atlas Siegfried)

|| 1893 ||

1850 1875 1900 1925 1950 1975 2000





D'après le dictionnaire de toponymie romande :

Lex Lalex

En montagne, ce mot a le sens de paroi rocheuse, de dalle, alors qu'en plaine, il peut s'agir d'un simple rocher.  
 ÉTYMOLOGIE: Gaulois \**lake*, «dalle de pierre».  
 REMARQUES: ☉ Eslex = es Lex; Solalex = sous la Lex. ☉ Lys, pâturage d'Albeuve FR, qui a donné son nom à la Dent de Lys qui la surplombe, a la même étymologie et le même sens.

Liapes pl.  
 Liapey Glapey

Eboulis, pierrier.  
 ÉTYMOLOGIE: Préroman \**klappa*, «pierre plate».  
 REMARQUES: ☉ S'écrit avec un ou deux «p»; la graphie «gl» était faite, à l'origine, pour marquer le «l» mouillé. ☉ Le clapier, dans le Midi de la France, est un tas de pierre; il a la même étymologie.

Luy Luis  
 Loux Luex Loex

Forte pente, très souvent engazonnée; typique en Valais.  
 ÉTYMOLOGIE: Gaulois \**loke*, «pente lisse».  
 REMARQUE: Luisin, Luisette se rattachent à cette famille.

Reille  
 Reillons

Couloir, fente dans des rochers escarpés; localisé dans les Alpes vaudoises.  
 ÉTYMOLOGIE: Latin *regula*, «barre», qui a abouti à *reilha* au sens de fente de rocher dans le patois du Pays-d'Enhaut.  
 REMARQUE: N'a rien de commun avec Raie, «sillon». Il existe pourtant des confusions orthographiques, telles Rocher des Rayes, sommité à Rougemont VD, et Rayes de Seron, Ormont-Dessus VD.

Tâche

Rocher escarpé; mot masculin.  
 ÉTYMOLOGIE: Inconnue.

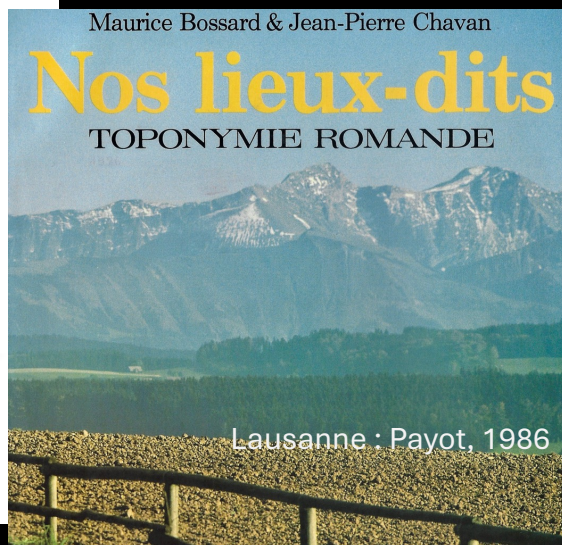
Voir aussi Château.

# D'où vient le toponyme (*En*) Lys ?

D'après le dictionnaire de Paul AEBISCHER, *Les noms de lieux du canton de Fribourg*, Fribourg : Fragnière, 1976, p. 146,

*Lys, En* Albeuve (chalet) :

du gaulois \**lako* (forme originelle hypothétique) «paroi de rocher» ; W. VON WARTBURG, *Französisches etymologisches Wörterbuch*, vol 1, Bonn, 1922 sqq.



«Lys», ce n'est donc pas un "endroit où poussent des lys", comme on serait tenté de le croire spontanément, mais bien un site pierreux, un lapiaz ou lapié... En l'occurrence une zone karstique marquée par des emposieux, des gouffres... Comme on va le voir.

# D'où vient le toponyme (*En*) Lys ?



SUTER Henry, *Noms de lieux de Suisse romande, Savoie et environs* : <http://henrysuter.ch/glossaires/topoS0.html>

**Loué, Louère, Louérettes, Loués, Louettes,  
Luan, Lues, Lués, Luesse, Luette,  
Lui, Luis, Luisettes, Luisin, Luiton,  
Luys**

Couloir herbeux raide entre deux arêtes, montagne présentant de tels couloirs. Mots régionaux *lex, loé, louex, luex, lui, luy*, « paroi de rochers ou pente très déclive » [Pégorier]. Patois *loé, lui*, « forte pente herbeuse », celtique *\*loke, \*loc, \*luic, \*leigh*, « pente lisse, paroi rocheuse ».

«Lys», ne figure pas expressément dans l'immense dictionnaire de toponymie romande en ligne de Henry Sutter. Il pourrait y figurer aux côtés de *Luys* par exemple, dans la famille des lieux caractérisés par une « paroi de rochers ou pente très déclive... forte pente herbeuse », provenant d'une racine celtique en *\*loke / luic...* « pente lisse, paroi rocheuse », ce qui correspond assez exactement au *En Lys* de l'Intyamou.

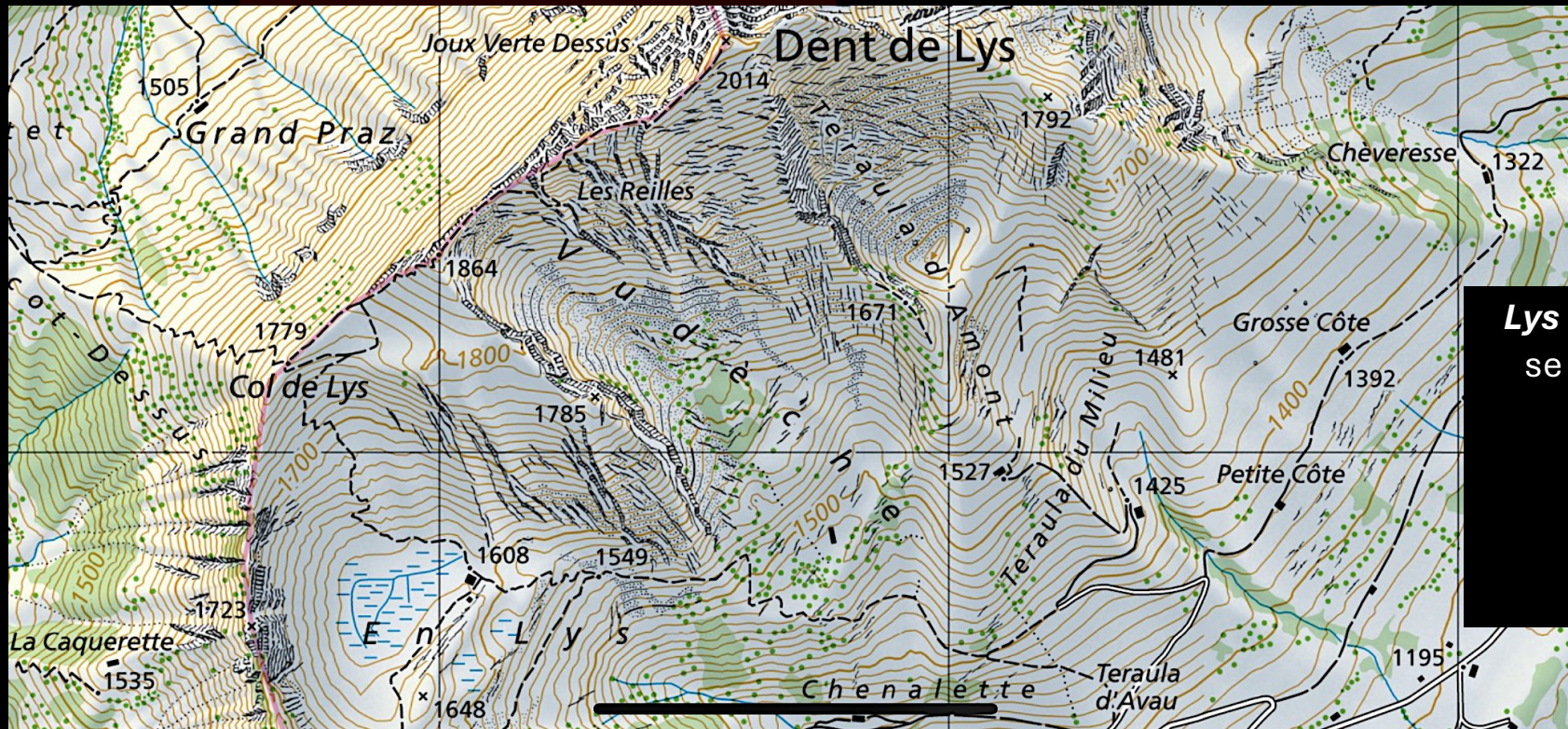
# Toponymes adjacents

Un seul *Teraula*,

un seul *Vudèche* (*Vuedechy* en 1432 d'après Aebischer)

... parmi tous les toponymes recensés dans la carte nationale en ligne de Swisstopo.

Aucune définition dans les dictionnaires courants, sinon l'hypothèse d'un radical pré-roman patronymique (nom de personne) inconnu, par exemple avec les Théraulaz actuels germanisés à Jaun en Thürler (?).



**Lys** ( *En / Col de / Dent de* )  
se suffit donc à lui-même  
pour marquer un site  
pierreux et pentu,  
conformément à  
son étymologie.

# Du chalet du *Creux* au chalet *En Lys* par le chalet de *Chenau*









***Chenau***





*Chenau*



*En Lys*













